

Analyse/Diagnostic

Dans une démocratie moderne, peu d'acteurs forgent l'opinion : la presse, les partis politiques, les autorités, les spécialistes (parfois autoproclamés), certaines organisations. Passablement de nos citoyens, qui devraient idéalement pouvoir former eux-mêmes leur propre opinion dans notre société de l'information, n'en sont désormais plus capables; c'est trop pénible, trop compliqué, trop étourdissant, trop peu attrayant. Les mass médias ont une influence redoutable; ils peuvent manipuler les gens, simplement en choisissant ce qu'ils veulent publier, et comment le publier. Les individus, sans s'en apercevoir, sont parfois habilement influencés par l'emploi de procédés psychologiques de l'information. Les acteurs de d'information sont conscients qu'ils sont aussi des acteurs d'opinions. C'est avec beaucoup d'idéalisme que certains acteurs des médias s'attachent à produire une information indépendante, qui puisse contribuer à la formation de l'opinion. Ces médias vivent aussi la concurrence et personne n'est totalement indépendant de l'argent. Les médias vendent de l'information et une opinion convenablement publiée forge l'opinion publique.

Le citoyen, consommateur de médias et récepteur d'informations, peut difficilement se faire une idée générale et objective de la situation. L'individu adapte ses comportements et ses modes de pensée à l'opinion de masse publiée. Cette difficulté à s'orienter est encore accentuée par la vision humaniste du monde, qui entretient un rapport absolu aux choses relatives. Le renoncement aux valeurs divines, l'envie de bonheur, de réalisation de soi, viennent aussi la compliquer.

Objectifs de l'UDF

L'homme est un être subjectif. Il ne peut pas prétendre à l'objectivité. Mais ce n'est pas sa subjectivité qui fait problème, c'est la manipulation, «cet art d'utiliser quelqu'un à des fins qu'il ignore» (Arnold Gehlen).

Nous plaidons pour la transparence et l'honnêteté, refusons toute stratégie idéologique manipulateur et de désinformation, particulièrement en politique et en religion. Nous croyons aux valeurs et à l'ordre divin. Nous refusons la vision humaniste du monde selon laquelle l'homme est la mesure de toute chose (Protagoras).

Propositions de solutions

- Chaque citoyenne et citoyen est responsable de sa consommation d'informations médiatiques, et répond de la formation de son opinion. Mais il faut, et c'est vraiment nécessaire, gérer l'information de manière adéquate et responsable. La liberté et la diversité d'opinions font partie d'une société démocratique, mais la tolérance dans ce domaine ne doit pas devenir indifférence, ni laisser-faire.
- La problématique des mass média devrait être discutée sans tabou pendant les heures d'instruction civique, exemples à l'appui.
- Le fait de vivre dans une société baignée dans l'audio-visuel, la cybernétique et les jeux électroniques pose aux parents des problèmes d'éducation qu'il vaudrait mieux ne pas ignorer. Dans nos sociétés modernes, plusieurs comportements dépendants guettent nos jeunes, en plus de l'alcool, du tabac et de la drogue. L'accès à l'internet, et la transposition de notre monde dans celui des jeux électroniques, ne sont pas des moindres. L'homme est malade, qui ne peut rester seul dans sa chambre (Pascal).

Remarques

«La Bible ne nous livre pas une éthique du comportement qui saurait nous guider au travers des efforts personnels et de la réalisation de soi, jusqu'à la liberté véritable. Elle ne nous cloue pas non plus à des principes de foi platement dogmatiques. La Parole de Dieu est Evangile : pas l'annonce d'une menace, mais d'une bonne nouvelle.» (Peter Hahne).